



ST MICROELECTRONICS de Crolles

2 MORTS

et au moins 2 BLESSÉS GRAVES LIÉS À L'EXTENSION DE L'USINE

Mardi 11 avril aux alentours de 10h, un ouvrier de 29 ans est mort à la suite d'un accident du travail devant l'usine ST Microelectronics à Crolles (38). Employé par une entreprise sous-traitante, ce jeune ouvrier travaillait au débroussaillage de la voie d'accès de la nouvelle ligne d'alimentation électrique au sud-est de l'usine. Une lame de débroussailleuse se serait brisée avant de heurter la jambe de la victime, lui provoquant une importante hémorragie. Malgré l'intervention des secours, il est décédé durant son transport au CHU.

Quelques jours après, le vendredi 14 avril peu après 13h, un grave accident routier s'est produit sur l'autoroute A48 dans le sens Grenoble-Lyon. Une fourgonnette a heurté l'arrière d'un camion (heureusement vide) de signalisation autoroutier. À bord de la fourgonnette, deux salariés de l'entreprise SOTIS qui rentraient du chantier de construction de ST Crolles. Le conducteur, âgé d'une quarantaine d'années, est décédé sur place. Le passager, gravement blessé, a été transporté à l'hôpital.

En juillet 2022, Macron venait visiter ce chantier titanesque de ST Crolles pour offrir plusieurs milliards à l'industrie des semi-conducteurs. La veille, un ouvrier chutait et était gravement blessé sur ce même chantier. Évidemment pas un mot de sa part, pas un mot de la direction, et pas un mot dans la presse...

Depuis le début des chantiers d'agrandissement de l'usine, ce sont 1500 ouvriers supplémentaires qui œuvrent parfois jours et nuits à faire sortir de terre ces milliers de mètres carré de futures salles blanches. 1500 ouvriers affairés à respecter de frénétiques cadences et délais de livraison. 1500 ouvriers qui travaillent littéralement les uns sur les autres dans une intense co-activité.

Plus que des milliards d'euros d'argent public, l'agrandissement de l'usine a donc aujourd'hui coûté la vie à deux ouvriers, et en a gravement blessé au moins deux autres.

Pourtant la direction de l'usine refuse toujours que les syndicats du site aient le moindre droit de regard sur ce qui se passe du côté du chantier. Prétextant qu'il s'agit d'un chantier clos et indépendant de la production, elle s'assure ainsi qu'aucune information ne filtre. Silence, des ouvriers meurent...

Car des questions il y en aurait à poser...

Si des moyens sont effectivement mis sur ce chantier pour assurer la coordination des tâches et la sécurité des opérations, n'atteignons-nous pas en réalité une limite matérielle ? Les quelques dizaines de coordinateurs sécurité sont-ils suffisant pour gérer les innombrables activités simultanées de 1500 ouvriers ? Face à un tel niveau de cadence dans la construction, quelle mesure de sécurité peut encore raisonnablement empêcher la survenue d'un drame ?

Mêmes causes, mêmes conséquences.

Avec 6 milliards d'euros de budget et 1500 ouvriers, l'agrandissement de ST Crolles figure parmi les principaux chantiers actuels d'ampleur nationale.

À plusieurs centaines de kilomètres de là, et au premier rang de ces grands chantiers nationaux, ce tient aujourd'hui celui de la construction du Grand Paris Express. Surnommé le chantier du siècle, il compte de son côté 100 milliards d'euros de budget, 200km de lignes de métro, et... 5 ouvriers décédés et au moins 18 autres gravement blessés, dans des accidents du travail, au cours des deux dernières années ! Là aussi, JO 2024 oblige, les délais sont serrés...

Sur tous les chantiers, les cadences élevées n'entraînent pas les mêmes conséquences pour tous.

Pour certains une forte rentabilité.

Pour d'autres, de la fatigue, de la pression, des accidents, des séquelles graves, ... et parfois des morts.

Les cadences doivent infernales doivent cesser !

L'omerta doit cesser, les syndicats de ST doivent avoir accès à ce qui se déroule du côté du chantier !